

Forum des métiers des parents : les élèves de 4e songent déjà à leur avenir

Pour la première fois, le collège de Guénange a organisé un forum des métiers centré sur la profession des parents volontaires. Ils sont 18 à avoir répondu favorablement à l'invitation de l'établissement. Durant trois heures, ils ont vu se succéder 160 élèves de 4e.

Sabrina Frohnofer – 06 avr. 2024 à 12:00 – Temps de lecture : 2 min



Dans le cadre du parcours avenir, le collège René-Cassin de Guénange a organisé un forum des métiers avec la complicité des parents. Photo Sabrina Frohnofer

Sophie est secrétaire médicale ; Delphine est comptable ; Cédric, technicien supérieur spécialisé dans l'électricité ; Michaël est infirmier ; Amandine, auxiliaire de vie. Quant à Sophie, elle est naturopathe pour les humains et les animaux, tandis qu' Agathe cumule deux fonctions : doula et opticienne... Ils sont dix-huit parents d'élèves à s'être mobilisés, mercredi matin, durant trois heures, à l'occasion du forum des métiers organisé par le collège René-Cassin de Guénange. « Une première sous cette forme, a confié le principal. Cette démarche, portée par Naomi Ranguin, notre CPE, s'inscrit dans le parcours avenir mis en place dès la 5e. » Ce matin-là, ce sont 160 jeunes de 4e section générale, Segpa et Ulis qui ont enchaîné les rencontres, s'intéressant aux diplômes, aux inconvénients et avantages de telle ou telle profession.



Diverses professions étaient représentées : coiffeur, infirmier, secrétaire médicale, comptable, informaticien... Photo Sabrina Frohnofer

Mannequin, psy ou footballeur

Certains sont déjà convaincus d'avoir trouvé leur voie comme Inès qui rêve de devenir infirmière, Zoé qui souhaiterait percer dans le foot voire dans la médecine. Maël songe à faire du droit comme sa cousine, quant à Yoannita, elle s'imaginait bien psy avant de s'arrêter à la table d'une journaliste (en l'occurrence moi !). « Il a l'air top votre job, Madame. C'est dynamique, varié, par contre c'est hyper prenant non ? ». D'autres sont venus avec quelques espoirs en poche, s'imaginant mannequin ou spécialiste en cybersécurité. Ou pourquoi pas œuvrer dans la police scientifique ? « Mais je ne suis pas douée en maths », regrette une demoiselle. « Moi, j'aimerais être orthophoniste car ça gagne bien sa vie et qu'on en trouve peu », annonce un jeune plutôt ambitieux. D'autres, en revanche, n'avaient encore aucune idée précise. Leur matière coup de cœur pour la plupart ? L'anglais. Un bon point.

Une expérience à reconduire et à améliorer

Sous la forme d'un job-dating, les parents avaient sept minutes pour convaincre les ados se présentant face à eux par groupes de trois. « La formule est sympa, ont admis les parents. Un peu dense, voire frustrante pour certains élèves qui n'ont pas pu découvrir tous les métiers. » Le concept a, en tout cas, le mérite d'exister et est appelé à être reconduit. « On l'étoffera avec la participation d'entreprises, confie Naomi Ranguin. Peut-être qu'on ciblera davantage en fonction des vœux des élèves. » La palme de la matinée revient à Michaël, le super papa infirmier en urgences psychiatriques, qui a su passionner les jeunes en bousculant les clichés de la profession.